

L'INCENDIE DU THEATRE FRANÇAIS

Photographie de M. J. A. Dumas, 112 Vitre, coin St-Laurent.



VUE DE LA RUE STE-CATHERINE.

CHRONIQUE

(Pour le SAMEDI)

Dans une de ses dernières études, M. de Parville traite d'un sujet pour le moins curieux : l'influence de la couleur sur la santé. Après avoir posé en principe que la lumière est un des meilleurs agents d'assainissement, il dit : La lumière blanche possède une action thérapeutique ; on a été jusqu'à imaginer des bains de lumière, qui ne sont pas, en effet, à dédaigner. Mais la lumière blanche est composée d'une multitude de rayons aux vibrations diverses qui, en agissant sur notre rétine, produisent la sensation de couleur. Chaque lumière colorée semble aussi exercer son influence propre sur l'homme et sur les animaux. Elle possède effectivement des longueurs d'ondes diverses, des vibrations de vitesse plus ou moins grande, depuis le rouge jusqu'au violet. Et l'on s'est toujours demandé si ces lumières composantes de la lumière blanche ne possédaient pas individuellement des propriétés spéciales. On a prétendu que, pour telles ou telles affections, un bain de lumière colorée en bleu, en vert, etc., jouissait de propriétés calmantes. On a recommandé de préférence, des tentures de couleur appropriée aux malades. On a avancé de même que, momentanément, la privation, la diète de lumière avait aussi des propriétés calmantes. A vrai dire toutes ces affirmations ont besoin de contrôle, quoiqu'elles s'accordent assez bien avec les connaissances acquises.

La lumière cause une influence certaine sur les végétaux. On a fait, à cet égard, de multiples expériences. Le docteur Douza, d'Alexandrie, a signalé un capitaine anglais qui était parvenu à obtenir un développement extraordinaire de végétaux, fruits et légumes, en les couvrant de cloches de verre violet. Plus récemment, M. Flammarion a montré que certains légumes, comme les salades, se développent très différemment, selon qu'on les cultivait dans des serres rouges ou violettes.

De même les animaux inférieurs se comportent aussi différemment dans la lumière rouge ou dans la lumière violette. Le docteur Douza a rappelé que le capitaine anglais déjà mentionné avait fait accroître beaucoup l'embonpoint de certains animaux en les plongeant dans la lumière violette. De même, on a fait, aux Etats-Unis, des expériences sur les veaux que l'on enfermait dans des étables éclairées par des vitraux bleus. Ces animaux auraient engraisé plus vite qu'à la lumière ordinaire. Ces expériences, il faut l'ajouter, n'ont pas toujours paru aussi décisives chez d'autres observateurs.

Quant à l'action excitante ou calmante des couleurs, on sait que le

rouge excite le taureau, le dindon, tandis que les lunettes à verre bleu foncé ont été souvent employées pour calmer les chevaux emportés.

Le comte Schlieffer qui s'occupait de l'élevage des chevaux, était arrivé, affirme-t-on, il y a une vingtaine d'années, par ce procédé, à d'excellents résultats.

Wundt note que les différents rayons du spectre agissent différemment sur nos nerfs. Le docteur Douza a tenté de guérir certaines psychopathies par l'influence de la lumière. Dans une chambre tendue de rouge, à vitres rouges, "je fis, raconte-t-il, coucher un lypémanique qui, depuis longtemps, était sombre, affecté d'un délire taciturne et mangeait rarement de sa propre initiative. Trois heures après son installation dans la chambre rouge, on le trouva souriant, gai, et il demanda à manger". Un autre malade, également lypémanique et séthiophobe, demeurait tout le jour les mains crispées contre la bouche pour empêcher, à ce qu'il prétendait, l'introduction de l'air empoisonné. On le plaça dans la chambre rouge. Dès le lendemain, il se levait gaiement, mangeait avec appétit, et il rentrait chez lui guéri, une semaine plus tard. Réciproquement, un maniaque, très agité et maintenu avec la camisole, fut envoyé à la chambre bleue, et, moins d'une heure après, on le trouva très calme. Un autre aliéné fut couché dans une chambre violette. Dès le lendemain, il se sentait guéri, et, de fait, il est resté, depuis, bien portant.

M. Dor a trouvé aussi que le rouge excitait et que le vert calmait. Il a provoqué avec le rouge des excitations allant jusqu'au vertige chez des neurasthéniques auxquels on faisait fixer une surface rouge, alors qu'avec le vert, même très éclairé, on n'obtenait aucun changement dans l'état du sujet. M. le docteur Feré a trouvé des résultats analogues.

Le fait qui paraît le plus probant dans cette ordre d'idées est tout récent et il a été communiqué par MM. Lumière, de Lyon. On fabrique, à l'usine de Lyon, une très grande quantité de plaques photographiques et la fabrication se fait dans une salle éclairée par des flammes vertes. Or, il paraît qu'autrefois, quand les ouvriers travaillaient toute la journée dans des ateliers éclairés uniquement en rouge, ils se mettaient à chanter, à gesticuler, etc. Depuis qu'ils travaillent au vert, ils sont devenus calmes, ne parlent plus et prétendent qu'ils sont, le soir, beaucoup moins fatigués qu'autrefois.

Ces faits sont intéressants. Il ne faut pas les admettre encore sans réserve. Ils paraissent très vraisemblables. S'il n'y a pas illusion, et nous le pensons, nous disposerions, de ce chef, d'une thérapeutique nouvelle, susceptible d'applications diverses.

KODAK.